

## L'insécurité demeure un souci permanent et affecte fortement les activités commerciales et les moyens d'existence.

### Points saillants :



L'insécurité demeure un souci permanent et affecte fortement les activités commerciales et les moyens d'existence. Près de 40% des informateurs clés rapportent des conditions de sécurité mauvaises dans leur localité



Près de la moitié des informateurs déclarent que les déplacements ont augmenté. Pour la majorité il s'agit d'un mouvement vers les zones d'origine.



De manière générale les prix des denrées locales ont diminué en novembre par rapport à septembre 2016. Les taux de rémunération du travail journalier est resté similaire.



WFP/Nathalie Magnien

### Méthodologie

La collecte des données à distance (mVAM) par téléphone mobile a été lancée en RCA en septembre 2016. Le deuxième tour de collecte des données a eu lieu entre le 7–11 novembre 2016.

77 participants ont été appelés dans 26 localités telles que Bangui, Bambari, Bangassou, Berberati, Bimbo, Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Bouca, Bozoum, Bria, Gamboula, Kaga-Bandoro, Mbaïki, Mobaye, Nola, Paoua, Sibut, Yaloké et Zemio.

**Questions posées** : Prix de denrées alimentaires, fonctionnement de marchés, sources des aliments, déplacement internes dans le pays et situation de la sécurité.

### Contexte

La République Centrafricaine s'étend sur 623 000 km<sup>2</sup> et est faiblement peuplé avec 4,9 millions d'habitants. Les résultats de la dernière évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA 2015), conduite à l'échelle nationale, montrent qu'environ une personne sur deux en RCA (soit 49%), est en situation d'insécurité alimentaire avec près de 15 pourcent de la population, soit 750,000 personnes en insécurité alimentaire sévère.

Le mVAM consiste à contacter par téléphone des informateurs clés - commerçants, ONGs, gouvernement - afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire à travers quelques indicateurs : prix de denrées alimentaires, fonctionnement du marché, accès à l'alimentation, sécurité et déplacements de populations.



**L'insécurité et les déplacements—cause majeure de vulnérabilité**

L'insécurité et les déplacements continuent d'affecter les populations. 40% des informateurs rapportent une situation de sécurité qualifiée de « mauvaise ». 63% déclarent une tendance à la hausse des déplacements. Les déplacements ont été décrits comme des afflux des familles dans les zones urbaines plutôt qu'un exode des zones reculées.

Presque tous les informateurs clés déclarent que les marchés sont ouverts dans leur zone respective. Plus de 80% rapportent des clôtures des routes dans la zone. L'insécurité et les barrières illégales ont été cités comme les causes majeurs pour ces clôtures. En contraste avec le mois précédent correspondant à la fin saison des pluies où les conditions météorologiques et les infrastructures représentaient l'obstacle principal.

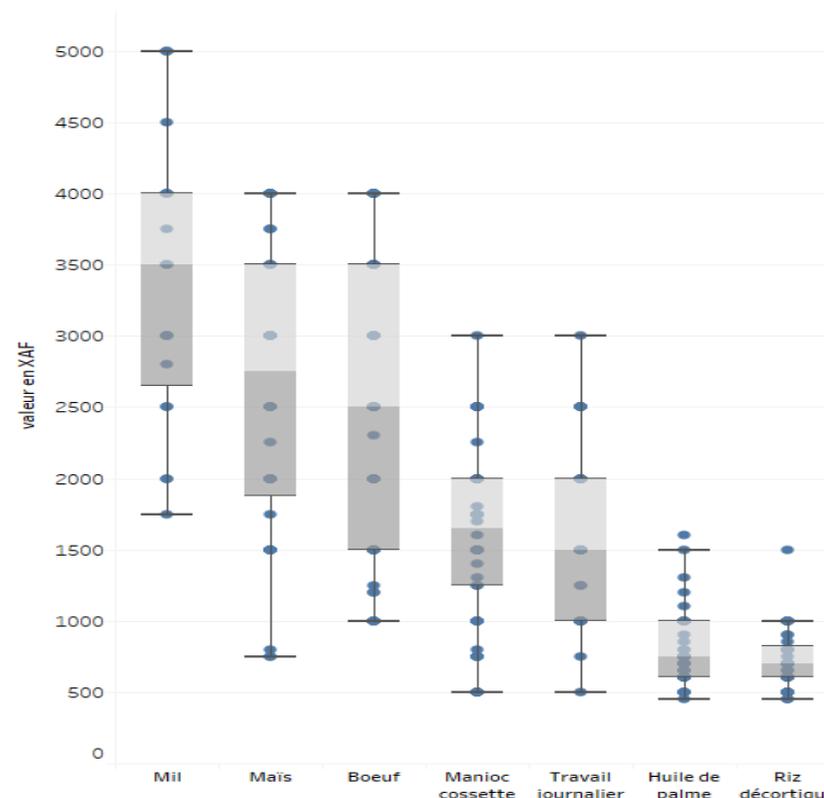


**Baisse saisonnière des prix suite aux récoltes**

De manière générale, on observe une forte variabilité des prix des denrées sur le territoire. (Fig.1) La mauvaise intégration des marchés, due aux difficultés de transport et aux soucis d'insécurité en reste la cause principale. En novembre, le mil est la denrée alimentaire la plus chère et la moins disponible sur les marchés. Les produits importés comme l'huile de palme et le riz décortiqué restent les plus stables (Fig2) entre septembre et novembre.

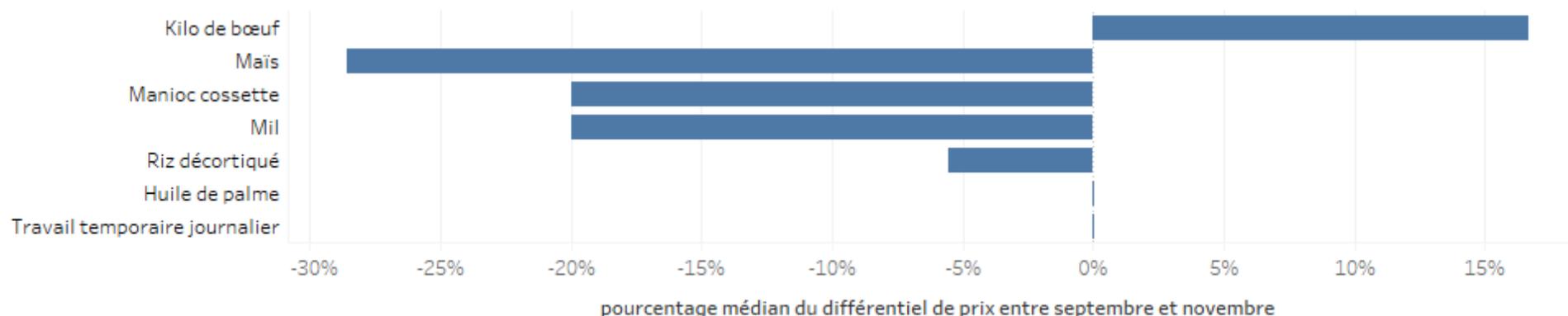
En effet, les produits locaux, issus des récoltes, bénéficient des baisses saisonnières de prix avec le renflouement des marchés et des flux qui viennent améliorer l'offre. Seul le prix du bœuf a augmenté sur cette même période. La rémunération du travail journalier reste aussi inchangée.

**Fig. 1: Prix des denrées principales en novembre**



(Ngawi: Mil, Maïs, Manioc cossette) (Kilo: Bœuf, Riz décortiqué) (1 Litre: Huile de palme)

**Fig. 2: % median du differential de prix Sep—Nov 2016**





## Avis des Répondants



WFP/Nathalie Magnien

“La situation de la sécurité alimentaire est maintenue grâce aux ravitaillements venus du Cameroun voisin. L'insécurité dans le nord décourage plusieurs commerçants à aller s'approvisionner dans ce secteur du pays. Ce qui conduit à la hausse des prix des produits alimentaires sur les marchés.” Berbérati, Mambéré-Kadéï

“Les groupes armés ont fait que les villageois ne puissent aller loin pour cultiver une grande superficie.” Baboua, Nana-Mambéré

“La population n'est pas libre pour vaquer à ses occupations comment peut-on parler de la sécurité alimentaire?” Kaga-Bandoro, Nana-Grébizi

“La population a envie de diversifier sa consommation à le prix et le manque de moyens conséquents font défaut.” 3e Arrondissement, Bangui

“La population s'accroche à la situation malgré l'insécurité grandissante aux alentours de la ville. elle fait des efforts pour aller chercher des vivres, mais le problème est que les consommateurs n'ont pas la capacité d'acheter ces produits en grande quantité”. Bambari, Ouaka

“La sécurité alimentaire était bonne il y a de cela 7 mois, mais maintenant avec la montée en puissance des groupes armés, le commerce est devenu difficile et cela a de l'impact sur les prix qui ne cessent de s'élever. Pour le moment les ménages font des efforts pour joindre les deux bouts. On se demande si cela va durer plus long temps que possible?” Yaloké, Ombella-M'Poko



## Pour plus d'information :

**Souleika ABDILLAHI (Head of VAM/Bangui, RCA):**

[souleika.abdillahi@wfp.org](mailto:souleika.abdillahi@wfp.org)

**Regional Bureau Dakar:**

[rbd.vam@wfp.org](mailto:rbd.vam@wfp.org)

**mVAM Resources:**

**Website:** [http://vam.wfp.org/sites/mvam\\_monitoring/](http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/)

**Blog:** [mvam.org](http://mvam.org)

**Toolkit:** <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>